

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Mardi 9 et samedi 13 juin

Dans le cadre de la **4^e Biennale d'Art Vocal** de la Cité de la musique
et du **festival Agora** de l'Ircam.



Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.citedelamusique.fr



4^e Biennale d'Art Vocal

DIMANCHE 31 MAI, 15H

Œuvres de **John Rutter, George Gershwin, Annie Cordie, Hector Berlioz...**

Chœur d'Enfants Sotto Voce
Scott Alan Prouty, direction
Richard Davis, piano

Entrée libre

DIMANCHE 31 MAI, 16H30

Joseph Haydn
Symphonie n° 104 « Londres »
Harmoniemesse

Orchestre Philharmonique
de Radio France
Hélène Collerette, violon solo
Chœur de Radio France
Ton Koopman, direction
Katharine Fuge, soprano
Marie-Claude Chappuis, alto
Topi Lethipuu, ténor
Klaus Mertens, basse
Stefan Parkman, chef de chœur

MARDI 2 JUIN, 19H

The Waste Land

Œuvres de **Ralph Vaughan Williams, Thierry Lancino** et **Herbert Howells**

Le Jeune Chœur de Paris
Geoffroy Jourdain, Laurence
Equilbey, direction

Entrée libre

MARDI 2 JUIN, 20H30

Emils Darzins
Sapnu taluma
Cianas berni
Naru dziesma
Lautzas priedes
Gustav Mahler/Clytus Gottwald
Scheiden und meiden
Die zwei blauen Augen
Ich bin der Welt abhanden gekommen
Richard Strauss
Zwei Gesänge op. 34 / Der Abend - Hymne
Traumlicht
Deutsche Motette op. 62

Accentus
Latvijas Radio Koris
Laurence Equilbey, direction

JEUDI 4 JUIN, 19H

Musique au féminin

Œuvres de **Claude Arrieu, Mel Bonnis, Kaija Saariaho, Lily Boulanger, Maurice Duruflé** et **Makiko Kinoshita**

Le Groupe Vocal Opéra Junior
Valérie Saint-Agathe-Tiphaine,
direction
Kaoru Ohto, piano

Entrée libre

JEUDI 4 JUIN, 20H30

Antonio Caldara
Symphonie en la mineur
Biagio Marini
Passacaglio in sol
Claudio Monteverdi
Pianto della Madonna sur le Lamento d'Arianna
Antonio Vivaldi
Concerto madrigalesco en ré mineur RV 129
Sonate en mi bémol majeur RV 130
« Al Santo Sepolcro »

Francesco Conti
Sento già mancar la vita
Johann Georg Pisendel
Sonate en do mineur
Sigmund Leopold Weiss
Prélude et fugue en mi bémol majeur pour luth

Antonio Vivaldi
Symphonie en si mineur RV 169
Giovanni Battista Ferrandini
Il Pianto di Maria, cantata da cantarsi dinanzi al Santo Sepolcro

Il Giardino Armonico
Giovanni Antonini, direction
Bernarda Fink, mezzo-soprano

SAMEDI 6 JUIN, 19H

Œuvres de **Felix Mendelssohn, Robert Schumann, Franz Schubert, Johannes Brahms**

Maîtrise de Paris
Patrick Marco, direction
Christine Lajarrige, piano

Entrée libre

SAMEDI 6 JUIN, 20H30

Ludwig van Beethoven

Symphonie n°9

La Chambre Philharmonique
Les Éléments

Emmanuel Krivine, direction
Sinéad Mulhern, soprano
Carolyn Masur, mezzo-soprano
Dominik Wortig, ténor
Konstantin Wolff, basse
Joël Suhubiette, chef de chœur

DIMANCHE 7 JUIN, 15H

Giovanni Battista Pergolesi

Stabat Mater

Maîtrise des Hauts-de-Seine/Chœur
d'enfants de l'Opéra National de Paris
Gaël Darchen, direction

DIMANCHE 7 JUIN, 16H30

Claudio Monteverdi

L'Incoronazione di Poppea

La Venexiana

Claudio Cavina, direction
Paola Reggiani, mise en espace
Emanuela Galli, Poppea
Roberta Mameli, Nerone
Claudio Cavina, Ottone
Ian Honeyman, Arnalta
Xenia Meijer, Ottavia
Makoto Sakurada, Nourrice d'Ottavia
Matteo Bellotto, Seneca
Letizia Calandra, la Fortune/Venus
Demoiselle d'honneur/Venus
Francesca Cassinari, la Vertu/Drusilla
Pamela Luccarini, l'Amour/Valetto

Andrea Favari, Mercure/un Licteur/un
Consul/un Tribun

Giovanni Caccamo, Liberto, Soldati
Pretoriani

Mario Cecchetti, Lucano/un Soldat
prétorien

MARDI 9 JUIN, 20H30

Luis Fernando Rizo-Salom

Trois Manifestes (commande de
l'Ircam-Centre Pompidou et de Radio
France, création)

Luciano Berio

Passaggio, pour soprano, deux chœurs
et instruments

Ensemble intercontemporain

Cappella Amsterdam

Le Jeune Chœur de Paris

Susanna Mälkki, direction

Julia Henning, soprano

Daniel Reuss, chef de chœur

Geoffroy Jourdain, chef de chœur

Robin Meier, réalisation informatique
musicale Ircam

Dans le cadre du festival Agora

VENDREDI 12 JUIN, 20H30

Georges Aperghis

Wölflî-Kantata

Neue Vocalsolisten Stuttgart

SWR Vokalensemble Stuttgart

Marcus Creed, direction

SAMEDI 13 JUIN, 20H30

Luca Francesconi

Sirènes (commande de l'Ircam-Centre
Pompidou, création)

Luciano Berio

Coro

Brussels Philharmonic-The Orchestra
of Flanders

Chœur de la Radio Flamande

Michel Tabachnik, direction

Bo Holten, chef de chœur

Grégory Beller, réalisation
informatique musicale Ircam

Dans le cadre du festival Agora

AGORA

2009

“Sentiers qui bifurquent”

RÉTROSPECTIVE LARS VON TRIER 8 au 22 juin /Centre Pompidou

GRAND MAGASIN 8 au 11 juin /Ircam

AKA MOON 8 juin /Centre Pompidou

BERIO, RIZO-SALOM ENSEMBLE INTERCONTEMPORAIN 9 juin /Cité de la musique

SYMPOSIUM LA COMPLEXITÉ DANS LES ARTS ET LA SCIENCE 10, 11, 12 juin

RENCONTRE/DANIELEWSKI, FERNEYHOUGH, VON TRIER 10 juin /Centre Pompidou

RENCONTRE/CAMUS, DUPUY, RUIZ 12 juin /Ircam

BERIO, MANTOVANI, WEBERN ORCHESTRE DE PARIS 11 juin /Salle Pleyel

LANZA/PASQUET CINÉ-CONCERT 12, 14 juin /Musée du Louvre

CURSUS 2 JEUNE CRÉATION ALBAN RICHARD DANSE 13 juin /le CENTQUATRE

BERIO, FRANCESCONI BRUSSELS PHILHARMONIC 13 juin /Cité de la musique

PARRA/RANDALL/RITCHIE PROJECTIVE OPERA 14, 15 juin /Centre Pompidou

CHO, HOSOKAWA, LIGETI, MAINTZ, XENAKIS CONCERT ORGUE 16 juin /Saint-Eustache

APERGHIS, BERIO, FUJIKURA, NICOLAOU, STROPPA 17 juin /Musée d'Orsay

PESSON 18 juin /Théâtre du Châtelet

GUERRERO, POSADAS L'ITINÉRAIRE 19 juin /Ircam

COHEN, SCHOELLER, SCHOENBERG

QUATUOR ARDITTI, BARBARA HANNIGAN 19 juin /Centre Pompidou

Installations

SIEGAL INSTALLATION INTERACTIVE 8 au 19 juin /Ircam

JODLOWSKI DISPOSITIF SONORE 8, 13 juin /Siemens

SAME EXPÉRIMENTATION DE PROTOTYPES D'INTERACTION MUSICALE 17,18,19 juin /Ircam

« Chacun de nos actes commente et prolonge quelque chose d'autre, dans cette multitude de chemins qui s'ouvrent inévitablement sur d'autres chemins, chacun d'eux scindant sa destinée en un entrelacs de troncs, de branches, de rameaux. Et notre place est ici, sur la plus extrême des menues brindilles, contemplant les lignées toujours bourgeonnantes des significations possibles, dont nous ne pouvons suivre le cheminement qu'en regardant en arrière, ou, peut-être, en avant, car en avant elles continuent à pousser dans trois millions de directions, se frayant trois millions de chemins, avec la seule certitude qu'une douzaine d'entre eux conduisent à autre chose qu'à l'intersection de deux autres millions de plus. »

Luciano Berio

Au milieu de sentiers qui bifurquent, Berio

Tout le domaine vocal lui appartient et les affects, toute la virtuosité instrumentale et l'expressivité de la parole, toute l'histoire de la musique écrite et la transmission orale, tout le sens musical et les sens littéraires. Composant avec les sources et les matériaux les plus hétérogènes, Luciano Berio ancre la multiplicité de son œuvre dans l'expérience même de l'interprète virtuose. De *Thema et Visage*, méticuleusement façonnés avec la voix de Cathy Berberian, jusqu'aux ultimes *sequenze*, le « geste » de l'interprète révèle un élément sémantique enfoui dans des processus historiques. Entre ce geste toujours déjà présent et le signe du texte musical qui est toujours à créer, se forme l'unité insécable de la composition. La capacité d'inventer le signe est comme provoquée par la disposition unique de l'artiste à récolter, exprimer et incorporer une histoire accumulée.

Coro, *Passaggio* et *Formazzioni*, les vastes fresques musicales présentées lors du festival Agora et de la Biennale d'Art Vocal incarnent une passion singulière du débordement des frontières. Les échanges de Berio avec Edoardo Sanguineti sont à l'origine de son théâtre musical, une poétique du *passage* où chaque langage tend à transgresser ses propres limites. Ses lectures, traductions et trahisons de Joyce, Cummings, Lévi-Strauss ou Machado sont illustres. Umberto Eco, qui initia le compositeur au grand œuvre joycien, découvrit la linguistique chez Berio avant même de la travailler pleinement par ses recherches universitaires. Berio, auteur d'un *Laborintus (Labyrinthe)*, concepteur du théâtre de la voix affectée du multiple, s'est enfoncé dans l'obscur forêt du sens musical et du sens littéraire, ce sens démultiplié, littéral, allégorique ou spirituel dont il trouvait la trace la plus dense chez Dante. La musicalisation du banal ou du quotidien, trait éminemment mahlérien de Berio, participe également de cette multiplicité du sens. À cet égard, la *Sinfonia* constitue sans doute le « combine » le plus emblématique de toute l'histoire de la musique. Seule la cohérence du langage permet la prolifération de l'hétérogène, ce n'est pas le moindre des paradoxes de l'art de Berio se miroitant ici dans l'expérience de Mahler. « *Il me semble que Mahler a à sa charge toute l'histoire de la musique.* » Par cette assertion, le compositeur italien parle aussi bien de lui-même. Ses chemins frayent infiniment dans ce qui pourrait bien constituer le complexe par excellence : l'histoire et l'histoire vertigineuse de l'émergence du sens. Au milieu de multiples sentiers qui bifurquent, Berio aura été le nom retentissant d'un croisement en acte.

Frank Madlener

MARDI 9 JUIN - 20H30

Salle des concerts

Luis Fernando Rizo-Salom

Trois Manifestes

Commande Ircam-Centre Pompidou/Radio France – Création

entracte

Luciano Berio

Passaggio

Ensemble intercontemporain

Susanna Mälkki, direction

Cappella Amsterdam, chœur chanté

Daniel Reuss, chef de chœur

Le Jeune Chœur de Paris, chœur parlé

Geoffroy Jourdain, chef de chœur

Julia Henning, soprano

Robin Meier, réalisation informatique musicale Ircam

Coproduction Ircam-Centre Pompidou, Cité de la musique, Ensemble intercontemporain.

Dans le cadre de la 4^e Biennale d'Art Vocal.

Avec le soutien de l'Ambassade des Pays-Bas.

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé lundi 17 août à 23h.

Fin du concert vers 22h.

Luis Fernando Rizo-Salom (1971)

Trois Manifestes, pour ensemble et électronique

Composition : 2009.

Commande : Ircam-Centre Pompidou et Radio France.

Création : le 9 juin 2009 à la Cité de la musique par l'Ensemble intercontemporain sous la direction de Susanna Mälkki et Robin Meier (réalisation informatique musicale Ircam).

Effectif : flûte, flûte/flûte piccolo, 2 hautbois, clarinette en *si* bémol / clarinette en *mi* bémol, clarinette en *si* bémol, clarinette basse, basson, basson / contrebasson, 2 cors en *fa*, 2 trompettes en *ut*, trombone ténor, trombone basse, tuba, 3 percussions, clavier / célesta, harpe, 3 violons, 2 altos, 2 violoncelles, 2 contrebasses et dispositif électronique.

Durée : environ 24 minutes.

Imaginez une musique inharmonique, non pas au sens acoustique ou scientifique, mais caractérisée par l'absence d'une pensée majoritairement harmonique favorisant la construction de structures sonores par superposition d'éléments de nature différente (bruits, sons fragmentés, sons cristallins – sales ou saturés – ou fréquences pures traitées et combinées de façon égale, comme s'il s'agissait d'une société idéale). Ces sons seraient seulement équilibrés dynamiquement afin d'imprimer une caractéristique ou un sens perceptibles à l'oreille et donner ainsi naissance à un autre son, qui serait loin d'être « harmonique » au sens purement acoustique ; un son qui n'aurait pas, à mes yeux, de modèle et qui, par sa nature complexe, serait fondamentalement un son ambigu car partagé entre les catégories du « son » et du « bruit ». Ce serait donc une musique explorant l'énergie du son et la friction générée par l'interaction avec d'autres sons. Un discours musical où les notes ne seraient plus au centre de la structure de l'œuvre, mais plutôt semblables à des éclats de lumière. Un modèle naturel, presque animal, construit à partir de l'énergie du geste instrumental et par des complexes de sons plus ou moins chargés d'énergie.

L'œuvre est inspirée d'« El Bogotazo », un événement ayant marqué l'histoire contemporaine de la Colombie, lorsque la ville de Bogotá fut totalement détruite par les flammes et par la violence de la foule en colère qui pleurait l'assassinat de Jorge Eliecer Gaitan – qui incarnait pour de nombreux Colombiens l'espoir d'une patrie plus égalitaire – le 9 avril 1948.

Fasciné par la confrontation, j'ai conçu une mise en scène fondée sur trois groupes instrumentaux disposés sur trois scènes différentes et défendant chacun ce qu'on pourrait appeler un « manifeste sonore ». Vous êtes invités à prendre parti ou tout simplement à être spectateurs. Conditionnée par la disposition des instruments dans la salle de concert, la forme de l'œuvre explore l'opposition extrême et l'exaltation dramatique entre les groupes, en passant de la gauche à la droite ou du centre vers l'extérieur, de l'agressivité à la douceur ou du son électronique au son acoustique.

Ces groupes sont reliés entre eux électroniquement par un système de petits haut-parleurs placés sous les fauteuils du public, ainsi que par l'exploration de différentes solutions purement instrumentales. Le son est ainsi ramené à proximité du public pour créer, entre autres, la sensation

de flotter, comme si l'auditeur était suspendu sur la matière ou en apesanteur sur le son, l'énergie et les gestes instrumentaux des trois ensembles étant versés vers le public en cascades sonores.

Luis Fernando Rizo-Salom

Luciano Berio (1925-2003)

Passaggio, « messa in scena » [mise en scène / messe en scène] de Luciano Berio et Edoardo Sanguineti, pour soprano, double chœur et orchestre

Composition : 1961-1962.

Livret d'Edoardo Sanguineti.

Commande : Piccola Scala de Milan.

Dédicace : à Darius Milhaud.

Création : le 7 mai 1963 à la Piccola Scala de Milan par Giuliana Tivolaccini (soprano), le Kammerchor de Zurich et le Chœur de la Scala de Milan, sous la direction du compositeur.

Effectif : soprano solo, 2 chœurs mixtes à 4 voix, 2 flûtes / flûtes piccolo, clarinette en *mi* bémol, clarinette en *si* bémol, clarinette basse, basson, contrebasson, saxophone alto en *mi* bémol, saxophone ténor en *si* bémol, cor en *fa*, 2 trompettes en *ut*, 2 trombones ténor-basse, tuba, 5 percussions, harmonium, harpe, guitare électrique, alto, violoncelle, contrebasse.

Editeur : Universal Edition.

Durée : environ 30 minutes.

Un chœur réparti dans la salle, interférant avec l'action scénique, se rend complice des souffrances d'une femme (*Lei*, Elle). Le public peut donc s'identifier soit avec la victime innocente, calquée sur des modèles de femmes célèbres et exemplaires (Milena, Rosa Luxembourg), soit avec ses persécuteurs, partisans d'un « ordre » social et politique conforme aux valeurs du monde capitaliste (hiérarchie, argent, exploitation des faibles...).

À l'origine de *Passaggio*, « messa in scena » de Luciano Berio et Edoardo Sanguineti, il y avait une volonté explicite de contestation politique et culturelle. « *Messa in scena* » est une expression à double tranchant qui signifie en même temps « mise en scène » et « messe en scène ». Messe laïque, célébrant au cours de six stations la « *via crucis* » d'une femme captive, humiliée et torturée. Les deux auteurs de la pièce ne voulaient pas seulement contester l'opéra traditionnel, mais aussi la morale bourgeoise et la religion, « opium des peuples », responsable de crimes effrayants. Au début de la station IV, les quelques mots latins juxtaposés au texte italien sont tirés des vers du premier livre du poème *De rerum natura*, où Lucrèce cite le sacrifice d'Iphigénie comme exemple de meurtre perpétré par la superstition. Comme le poète latin, Sanguineti se sert de ce renvoi mythologique pour valider sa position philosophique athée et marxiste. Au début de la station V, une autre citation du *De rerum natura* est encore plus explicite ; cette fois-ci elle est tirée des vers du troisième livre, où Lucrèce explique l'idée épicurienne selon laquelle la mort n'est pas à craindre, puisqu'elle rend aux vivants l'état qu'ils avaient avant de naître.

La vie n'est qu'un passage entre deux néants, mais elle est aussi un passage entre des états d'âme opposés, entre l'espoir et la crainte. C'est la femme, Elle, qui, vers la fin de la pièce, énonce cette morale :

*« Parmi les objets vous l'avez jetée :
dans une prison torturée :
une chambre pour espérer :
une chambre pour trembler*

*Ceci est notre passage :
les jours passent
la pierre passe, le feu, le ver :
tout passe :
le cristal, le délire :*

le nuage, le miroir, le rêve :

*et passe le vent, la rose, l'étoile :
le sang, la violence, la vie :
et l'argent passe, le cheval, la chaux :
et ceci, ceci est notre passage. »*

Opposition entre des réalités contraires, transition entre des états différents (physiques et psychiques) sont aussi les principes sur lesquels est bâtie la dramaturgie musicale de *Passaggio*, résumée de manière lapidaire par Luciano Berio¹ :

« La soprano (Elle), les vingt-neuf solistes, le chœur A (dans la fosse d'orchestre) et le chœur B (parmi le public) développent de façon indépendante une série de rapports harmoniques et de registres (en tant que série d'accords, champs harmoniques ou organisation polyphonique) qui constituent un des éléments principaux de structuration des passages, tantôt graduels, tantôt subits – d'une situation morphologique à une autre.

Plus précisément :

*de la densité et de la complexité textuelle maximale à la minimale ;
de la capacité instrumentale maximale (piano-forte, aigu-grave, long-court) à la minimale ;
de tutti à solo ;
du bruit au son ;
du parlé au chanté (avec toutes les émissions vocales intermédiaires) ;
de la voix à l'instrument ;
de l'indéterminé au déterminé ;
du discontinu au continu... »*

Gianfranco Vinay

¹ in « Luciano Berio : Chemins en musique » par Ivanka Stoianova, *La Revue musicale*, 1985, pp. 237-238.

SAMEDI 13 JUIN - 20H30

Salle des concerts

Luca Francesconi

Sirènes

Commande Ircam-Centre Pompidou – Création

entracte

Luciano Berio

Coro

Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders

Michel Tabachnik, direction

Chœur de la Radio Flamande

Bo Holten, chef de chœur

Grégory Beller, réalisation informatique musicale Ircam

Coproduction Cité de la musique, Brussels Philharmonic et Ircam-Centre Pompidou. Dans le cadre du festival Agora et de la 4^e Biennale d'art vocal.

Enregistré par France Musique, ce concert sera diffusé le lundi 31 août à 23h.

Fin du concert vers 22h30.

Luca Francesconi (1956)

Sirènes, pour 40 voix, orchestre et dispositif électronique

Composition : 2009.

Commande : Ircam-Centre Pompidou.

Création : création mondiale le 13 juin 2009 à la Cité de la musique par le Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders et le Chœur de la Radio Flamande sous la direction de Michel Tabachnik et Grégory Beller (réalisation informatique musicale Ircam).

Effectif : chœur mixte (10 sopranos, 10 contraltos, 10 ténors, 10 basses) en cinq groupes et orchestre : 4 flûtes, 2 hautbois, 4 clarinettes, 3 bassons, 3 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba, 4 percussions, clavier, piano, cordes amplifiées (3 violons, 4 altos, 4 violoncelles, 3 contrebasses), et dispositif électronique.

Éditeur : Ricordi, Milan.

Durée : environ 33 minutes.

La perception est un algorithme complexe.

Lorsqu'on écoute, on assiste à l'affrontement d'énergies articulées.

Des énergies complexes par nature, mais également organisées en couches superposées, associées chacune à un niveau différent de la perception. Chaque couche agit en quelque sorte sur des zones différentes de l'organisme.

C'est-à-dire, par exemple, au niveau physique et au niveau de la mémoire, au niveau des émotions et au niveau de la psychologie profonde.

Chaque niveau étant déjà une combinaison mystérieuse de composantes diverses.

La musique est intéressante car elle parvient à manier tous ces plans de façon à la fois directe et mystérieuse.

Au-delà de l'impact physique qui lui est reconnu, et sans l'usage d'un langage codifié comme la langue parlée, la musique réussit à frapper grâce à une sorte de « pression sémantique ».

Dans *Sirènes*, j'ai travaillé sur la distribution de propriétés dans le temps.

Pleins et vides, explosions et silences, départs soudains et interruptions, fragmentations et continuité, instabilité et immuabilité, bruits et transparences.

Des propriétés, non seulement du matériau musical – si j'ose dire – mais tirées également de mes réflexions et de mes expériences récentes sur la voix et l'opéra.

Autrement dit, une matière déjà « contaminée » par d'autres sémanticités, puis filtrée par la pensée électronique et possédant une fonction d'analyse et de traduction alchimique entre les différentes couches.

J'ai voulu générer une nouvelle distribution de ces propriétés dans le temps, avec une vision plus abstraite, reliée davantage à une logique perceptive qu'à une logique narrative ou textuelle.

Il y a vingt-cinq ans, ma préoccupation principale était de reconstituer un fil rouge, une « stratégie », dans le collapse sémantique de la musique contemporaine ancienne.

C'est-à-dire de remettre en phase les paramètres musicaux et une logique nouvelle, ne dépendant pas de la tradition du XIX^e siècle mais qui ne soit pas non plus paralysée par l'opposition désormais incompréhensible de l'avant-garde des cinquante dernières années.

Je me suis alors rapidement rendu compte que les logiques temporelles de la musique sont beaucoup plus riches que l'idée linéaire, eschatologique, de la « flèche ».

Les sirènes du temps nous appellent et nous poussent dans des directions parfois opposées et toujours parallèles, suspendues et lancées parmi les récifs du corps et les flots de l'imaginaire.

En d'autres termes, détruire à nouveau, mais en essayant de créer une polyphonie de propriétés qui puissent naviguer, pour ainsi dire, « sur » le temps.

Luca Francesconi

Luciano Berio (1925-2003)

Coro, pour 40 voix et orchestre

Composition : 1974-76.

Commande : Radio de Cologne (WDR).

Dédicace : à Talia Berio.

Création : la version complète de cette pièce a été créée le 16 novembre 1977 à Graz par le chœur et l'orchestre de la ORF, sous la direction de Leif Segerstam.

Effectif : chœur mixte (10 sopranos, 10 contraltos, 10 ténors, 10 basses), 4 flûtes, 2 hautbois, 4 clarinettes, 2 saxophones, 3 bassons, 3 cors, 4 trompettes, 3 trombones, tuba, 2 percussionnistes, orgue électrique, piano, 3 violons, 4 altos, 4 violoncelles, 3 contrebasses.

Observation : textes de Pablo Neruda et chants populaires.

Éditeur : Universal, Milan.

Durée : 58 minutes environ.

Composé entre 1974 et 1976 pour la radio Westdeutscher Rundfunk de Cologne (WDR) et dédié à Talia Berio, *Coro* renoue avec le chant populaire qui, de manière explicite, avait déjà fourni la base de *Folk Songs* (1964) et de *Questo vuol dire che...* (1969). Dans *Coro*, cependant, je n'ai pas cité ou transformé de chants populaires véritables (à l'exception de l'épisode VI, où j'ai employé une mélodie croate, et de l'épisode XVI, où je reprends une mélodie de mes *Cries of London*) mais on y trouve plutôt exposés et parfois combinés entre eux des modes populaires et des techniques les plus diversifiées, sans aucune référence à des chants spécifiques. Dans *Coro*, c'est la fonction musicale de ces techniques et de ces modes qui se voit constamment transformée. Il ne s'agit donc pas seulement d'un chœur de voix et d'instruments, mais aussi d'un chœur de techniques diverses allant du lied à la chanson, des hétérophonies africaines (comme les a analysées Simha Arom) à la polyphonie.

Dans l'éventail assez large des techniques adoptées dans *Coro*, l'élément populaire n'est naturellement pas le seul ; j'insiste sur cet élément car il est fondamental dans la structure générale de l'œuvre : une structure essentiellement épique et narrative, composée surtout d'épisodes clos, souvent contrastants entre eux. Il ne s'agit pas toutefois d'un contraste élémentaire : le même texte revient à plusieurs reprises avec des musiques différentes, ou

bien le même modèle musical se représente plusieurs fois avec des textes différents. Tantôt les voix s'identifient totalement à l'articulation instrumentale tandis que le texte engendre ses propres transformations phonétiques qui se propagent d'un épisode à l'autre, tantôt la rapidité d'énonciation du texte change indépendamment de l'articulation générale.

Coro est donc aussi une anthologie des diverses manières de « mettre en musique », à écouter comme un projet ouvert qui pourrait engendrer situations et rapports toujours différents. Comme le plan d'une cité de l'esprit qui se réalise à divers niveaux, qui produit, rassemble et unifie choses et personnes diverses, et fait ressortir leurs caractères individuels et collectifs, leur distances, leurs parentés et leurs conflits, entre des confins réels et virtuels à la fois.

De tous les niveaux de *Coro*, le niveau harmonique est le plus déterminant : il en est la base, mais en même temps il en est le milieu et le paysage qui change lentement. Un paysage, une *base* sonore qui engendre des événements toujours différents (chansons, hétérophonies, polyphonies, etc.) : des figures musicales qui s'inscrivent comme des graffitis sur le mur harmonique de la cité. La distribution particulière des voix et des instruments sur la scène, où chaque membre du chœur est assis à côté d'un instrumentiste de l'orchestre, a pour but de renforcer visuellement et acoustiquement le vaste champ d'interactions entre les voix et les instruments.

Les textes de *Coro* se situent à deux niveaux différents et complémentaires : un niveau populaire, pour les chants d'amour et de travail, et un niveau épique, pour un poème de Pablo Neruda (*Residencia en la Tierra*), qui place en perspective cet amour et ce travail.

Luciano Berio



Luciano Berio et Luca Francesconi © Courtesy New York Philharmonic archives.



CONCERT DU 9 JUIN

Biographies des compositeurs

Luciano Berio

C'est à Oneglia, au nord-ouest de la péninsule italienne, que Luciano Berio voit le jour le 24 octobre 1925. Le cercle familial où il vit jusqu'à l'âge de dix-huit ans sera le lieu de sa première éducation musicale, essentiellement dispensée par son grand-père Adolfo et son père Ernesto, organistes et compositeurs. Il y apprend le piano et y pratique beaucoup de musique de chambre. À la suite d'une blessure à la main droite, il doit renoncer à une carrière de pianiste et se tourne vers la composition. À la fin de la guerre, il entre au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan, d'abord avec Paribeni (contrepoint et fugue) puis avec Ghedini (composition) et avec Votto et Giulini (direction d'orchestre). Il gagne sa vie en tant que pianiste accompagnateur et rencontre la chanteuse américaine d'origine arménienne Cathy Berberian, qu'il épouse en 1950 et avec laquelle il explorera toutes les possibilités de la voix à travers plusieurs œuvres dont la célèbre *Sequenza III* (1965). En 1952, il part à Tanglewood étudier avec Luigi Dallapiccola pour qui il éprouve une grande admiration. *Chamber Music* (1953) sera composé en hommage au maître. Au cours de ce séjour, il assiste à New York au premier concert américain comprenant de la musique électronique. En 1953, il réalise des bandes sonores pour des séries de télévision. À Bâle, il assiste à une conférence sur la musique électroacoustique où il

rencontre Karlheinz Stockhausen pour la première fois. Il fait alors ses premiers essais de musique sur bande magnétique (*Mimusique n°1*) et effectue son premier pèlerinage à Darmstadt où il rencontre Pierre Boulez, Henri Pousseur et Mauricio Kagel, et s'imprègne de la musique sérielle à laquelle il réagit de façon personnelle avec *Nones* (1954). Il retournera à Darmstadt entre 1956 et 1959, y enseignera en 1960, mais gardera toujours ses distances par rapport au dogmatisme ambiant. Berio s'intéresse à la littérature (James Joyce, E. E. Cummings, Italo Calvino, Claude Lévi-Strauss) et à la linguistique, qui nourriront sa pensée musicale. En 1955, il fonde avec son ami Bruno Maderna le Studio de Phonologie Musicale de la RAI à Milan, premier studio de musique électroacoustique d'Italie. De ses recherches naîtra notamment *Thema (Omaggio a Joyce)* en 1958. En 1956, il crée avec Maderna les *Incontri musicali*, séries de concerts consacrés à la musique contemporaine, et publie une revue de musique expérimentale du même nom (de 1956 à 1960). Passionné par la virtuosité instrumentale, il entame en 1958 la série des *Sequenze* dont la composition s'étendra jusqu'en 1995, et dont certaines s'épanouiront dans la série des *Chemins*. À partir de 1960, il retourne aux États-Unis où il enseigne la composition à la Dartington Summer School, au Mill's College d'Oakland, à Harvard, à l'Université Columbia. Il enseigne aussi à la Juilliard School de New York, entre 1965 et 1971, où il fonde le Juilliard Ensemble

(1967), spécialisé dans la musique contemporaine. Dans les années soixante, il collabore avec Edoardo Sanguineti à des œuvres de théâtre musical dont *Laborintus 2* (1965) sera la plus populaire. Il appartient alors à la gauche intellectuelle italienne. En 1968, il compose *Sinfonia* qui, avec ses multiples collages d'œuvres du répertoire, traduit son besoin constant d'interroger l'histoire. Durant cette période, il intensifie ses activités de chef d'orchestre. Berio retourne vivre en Europe en 1972. À l'invitation de Pierre Boulez, il prend la direction de la section électroacoustique de l'Ircam (1974-1980). Il supervise notamment le projet de transformation du son en temps réel grâce au système informatique 4X créé par Giuseppe di Giugno. Enrichi de son expérience à l'Ircam, il fonde en 1987 Tempo Reale, l'institut florentin d'électronique *live*. Son intérêt pour les folklores lui inspire *Coro* (1975), une de ses œuvres majeures. Dans les années quatre-vingt, Berio réalise deux grands projets lyriques : *La Vera Storia* (1982) et *Un re in ascolto* (1984), sur des livrets d'Italo Calvino. Tout en continuant à composer, il revisite le passé à travers des transcriptions et des arrangements ou à travers la reconstruction de la *Symphonie n° 10* de Schubert (*Rendering*, 1989). Parallèlement à son activité créatrice, Berio s'est impliqué sans relâche dans des institutions musicales italiennes et étrangères. Sa notoriété internationale a été saluée par de nombreux titres honorifiques universitaires et prix dont un Lion d'or à la Biennale de Venise (1995) et le

Praemium Imperiale (Japon). Luciano Berio meurt à Rome le 27 mai 2003.
© Ircam-Centre Pompidou, 2007

Luis Fernando Rizo-Salom

Compositeur colombien né en 1971, Luis Fernando Rizo-Salom obtient une maîtrise de composition à l'université Javeriana de Bogotá en 1998. Deux ans plus tard, il décide de venir en France afin de poursuivre sa formation auprès d'Emmanuel Nunes au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Intéressé par l'informatique musicale et les nouvelles technologies, il suit le Coursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam en 2005 et compose *Big Bang* pour alto et électronique. Il reçoit le soutien de plusieurs institutions (gouvernement colombien, Académie Villecroze, Fondations Nadia et Lili Boulanger, Meyer et Tarrazi, et Legs Saint-Paul) ainsi que diverses commandes. Récompensées lors de divers concours de composition, les œuvres de Luis Fernando Rizo-Salom sont données par des ensembles et des solistes de renom, notamment l'ensemble Court-circuit, l'Itinéraire, le Nouvel Ensemble Moderne, le Studio New Music (Russie), l'ensemble Remix (Portugal), l'Orchestre National d'Île-de-France, Christophe Desjardins, Peter Rundel, Mark Foster, Lorraine Vaillancourt, Jean Deroyer et Pascal Rophé. De 2005 à 2007, il est compositeur en résidence à la Casa de Velázquez à Madrid, établissement dépendant du ministère français de l'Éducation nationale et de la Recherche. Son œuvre comprend des pièces de chambre, d'orchestre et d'électroacoustique, jouées dans plusieurs festivals de musique

contemporaine en Colombie, en France, en Angleterre, en Russie, en Autriche, au Portugal, en Espagne et au Canada, et diffusées par les radios nationales canadienne, française et colombienne.

© Ircam-Centre Pompidou, 2008

Biographies des interprètes

Julia Henning

Née à Hambourg, Julia Henning y étudie le chant à la Hochschule de musique et de théâtre, auprès de Sabine Kirchner (lied et oratorio) et d'Helmut Franz (opéra). Elle obtient des bourses d'études de la Studienstiftung des Deutschen Volkes et de la Fondation Alfred Töpfer. Elle participe également aux master-classes de Mirella Freni, Brigitte Fassbaender, Galina Vishnevskaya, Sena Jurinac, Hartmut Höll, Judith Beckmann et Mira Zakai. Elle remporte le prix spécial du Festival Altdadtherbst de Düsseldorf pour la meilleure interprétation de musique contemporaine. Sur scène, Julia Henning interprète *The Bartered Bride* de Bedřich Smetana, *Carmen* de Georges Bizet, *La Princesse Czardas* d'Emmerich Kalman, *La Voix humaine* de Francis Poulenc et les *Messages de feu Demoiselle Trussova* de György Kurtág. Son grand intérêt pour la musique contemporaine la conduit à se produire à La Scala à Milan, à l'Opéra d'État de Hambourg, à l'Opéra de Bonn, au Théâtre National de Kiel (Allemagne), à la Biennale de Munich, avec le Klangforum Wien et l'Ensemble intercontemporain notamment. Elle collabore avec des compositeurs comme György Kurtág,

Luciano Berio, Judith Weir, George Crumb, Ivan Fedele et Steffen Schleiermacher. Julia Henning se consacre à l'oratorio et au chant. Elle se produit dans les pays germanophones (Festival du Schleswig-Holstein), mais aussi en Amérique du Nord et du Sud, en Grande-Bretagne, en France, en Scandinavie, en Serbie, aux Pays-Bas, en Russie et au Japon. Ses concerts sont retransmis à la radio et à la télévision, notamment par la NDR, la SWF, la RAI 3, la Radio du Danemark et la Radio de Mexico. En 2003, elle a enregistré l'opéra *Das Spielwerk und die Prinzessin* de Franz Schreker.

Susanna Mälkki

Susanna Mälkki a rapidement obtenu une reconnaissance internationale pour son talent de direction d'orchestre, manifestant autant d'aisance dans le répertoire symphonique et lyrique que dans celui des formations de chambre ou des ensembles de musique contemporaine. Née à Helsinki, elle mène une brillante carrière de violoncelliste avant d'étudier la direction d'orchestre avec Jorma Panula et Leif Segerstam à l'Académie Sibelius. De 1995 à 1998, elle est premier violoncelle de l'Orchestre Symphonique de Göteborg, qu'elle est aujourd'hui régulièrement invitée à diriger. Profondément engagée au service de la musique contemporaine, elle a collaboré avec de nombreux ensembles avant de faire ses débuts avec l'Ensemble intercontemporain en 2004 au Festival de Lucerne. Elle est nommée directrice musicale l'année suivante. En mars 2007,

elle dirige le concert anniversaire des trente ans de l'Ensemble aux côtés de Pierre Boulez et de Peter Eötvös. Directrice artistique de l'Orchestre Symphonique de Stavanger de 2002 à 2005, Susanna Mälkki s'investit également dans l'interprétation du répertoire symphonique classique et moderne. Elle collabore avec de nombreuses formations internationales : orchestres philharmoniques de Berlin, Munich, Radio France, Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, Wiener Symphoniker, City of Birmingham Symphony Orchestra, Philharmonia Orchestra, Orchestre de la NDR de Hambourg et Orchestre de la Radio Finlandaise. Susanna Mälkki est aussi très active dans le domaine de l'opéra. Au cours des saisons précédentes, elle a notamment dirigé *Powder Her Face* de Thomas Adès, *Neither* de Morton Feldman, *L'Amour de loin* de Kaija Saariaho dont elle crée, à Vienne, *La Passion de Simone*, en 2006. Son goût et ses qualités pour la direction d'opéra ne se limitent pas à la période contemporaine. Elle dirige ainsi *Le Chevalier à la rose* de Richard Strauss à l'Opéra National de Finlande en décembre 2005. Au printemps 2010, elle dirigera la création d'un ballet de Bruno Mantovani à l'Opéra de Paris. Les saisons actuelles et futures sont riches de nouveaux projets de concerts, d'enregistrements ou d'académies avec de nombreuses formations et institutions musicales : orchestres symphoniques de Detroit, Atlanta, Saint-Louis, Montréal, BBC Symphony Orchestra pour les Proms à Londres, Orchestre de la Radiodiffusion Bavaroise, Orchestre

de la NHK (Tokyo), orchestres de la Radio Suédoise et de Radio France, Carnegie Academy New York au Carnegie Hall, San Francisco Symphony et Los Angeles Philharmonic.

Daniel Reuss

Né en 1961, Daniel Reuss étudie la direction de chœur auprès de Barend Schuurman au Conservatoire de Rotterdam. En 1990, il prend la direction de la Cappella Amsterdam. De 2003 à 2006, il dirige le RIAS Kammerchor, avec lequel il enregistre de nombreux disques, notamment des œuvres de Frank Martin et Olivier Messiaen pour Harmonia Mundi (Diapason d'or en 2004 et Prix de la Critique de Disque Allemande). Les enregistrements des *Noces*, du *Vin herbé* et de *Solomon* de Haendel ont également été acclamés par la critique. En 2006, sur l'invitation de Pierre Boulez, Daniel Reuss participe comme enseignant et chef de chœur à l'Académie du Festival de Lucerne. En 2007, il fait ses débuts à l'English National Opera de Londres avec *Agrippina* de Haendel. À partir de septembre 2008, il devient le directeur artistique et le chef du Chœur Philharmonique de Chambre d'Estonie.

Geoffroy Jourdain

Parallèlement à des études de musicologie en Sorbonne et à des recherches dans les fonds musicaux italiens de plusieurs bibliothèques européennes, Geoffroy Jourdain s'implique très tôt dans la direction d'ensembles vocaux. Il se forme également auprès de Patrick Marco au Conservatoire National de Région de Paris, auprès de Pierre Cao au

Centre d'Art Polyphonique d'Île-de-France, et dans le cadre de master-classes, en France et à l'étranger, de Michel-Marc Gervais, Daniel Reuss, Stefan Parkman et Anders Eby notamment. Appelé dès 1998 à collaborer avec Laurence Equilbey, il codirige aujourd'hui avec elle Le Jeune Chœur de Paris. Depuis 2002, il partage avec Didier Bouture la direction du Chœur de l'Orchestre de Paris. En 2008, il dirige *La Forêt bleue* de Louis Aubert dans une mise en scène de Mireille Larroche (coproduction la Péniche Opéra/Le Jeune Chœur de Paris), l'Orchestre d'Auvergne au Festival de La Chaise-Dieu (*Missa sacra* de Robert Schumann), *Le Pèlerinage de la rose* de Robert Schumann à l'abbaye de Royaumont et le spectacle musical *La La La*, opéra en chansons dans une mise en scène de Benjamin Lazar (coproduction Théâtre de Suresnes, Le Théâtre Musical de Besançon, La Clef des Chants / Région Nord-Pas de Calais). Geoffroy Jourdain est lauréat 1999 de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet et lauréat 2000 de la Fondation de France (prêt d'honneur Marc de Montalembert).

Robin Meier

Musicien de formation, Robin Meier étudie la composition instrumentale à Zurich et à Lucerne. Diplômé en composition électroacoustique, il obtient en 2007, avec distinction, le diplôme en philosophie cognitive de l'École des Hautes Études en Sciences Sociales de Paris, où il mène ses recherches sur l'intelligence artificielle et les systèmes auto-organiseurs informatiques et biologiques.

Ses œuvres artistiques intègrent et expérimentent ces recherches sous forme de compositions et installations qui ont été présentées entre autres à la Gare de l'Est à Paris, au Palais de Tokyo, à Sophia Antipolis, au Festival Manca à Nice, à Ars Electronica à Linz, au Spark Festival de Minneapolis, au Forum Prisma à Mexico et à la galerie Artrepeco à Zurich. Il collabore avec Georg Friedrich Haas, José-Manuel López López, François-Bernard Mâche, Martin Matalon, François Paris et Frédéric Voisin, notamment.

Ensemble intercontemporain

Créé par Pierre Boulez en 1976 avec l'appui de Michel Guy, alors secrétaire d'État à la Culture, et la collaboration de Nicholas Snowman, l'Ensemble intercontemporain réunit 31 solistes partageant une même passion pour la musique du XX^e siècle à aujourd'hui. Constitués en groupe permanent, ils participent aux missions de diffusion, de transmission et de création fixées dans les statuts de l'Ensemble. Placés sous la direction musicale de Susanna Mälkki, ils collaborent, au côté des compositeurs, à l'exploration des techniques instrumentales ainsi qu'à des projets associant musique, danse, théâtre, cinéma, vidéo et arts plastiques. Chaque année, l'Ensemble commande et joue de nouvelles œuvres, qui viennent enrichir son répertoire et s'ajouter aux chefs-d'œuvre du XX^e siècle. Les spectacles musicaux pour le jeune public, les activités de formation des jeunes instrumentistes, chefs d'orchestre et compositeurs ainsi que les nombreuses actions de sensibilisation des publics traduisent un

engagement profond et internationalement reconnu au service de la transmission et de l'éducation musicale. En résidence à la Cité de la musique depuis 1995, l'Ensemble se produit et enregistre en France et à l'étranger où il est invité par de grands festivals internationaux. *Financé par le ministère de la Culture et de la Communication, l'Ensemble intercontemporain reçoit également le soutien de la Ville de Paris. Pour ses projets de création en 2009, l'Ensemble intercontemporain bénéficie du soutien de la Fondation d'entreprise Hermès.*

Flûtes

Sophie Cherrier
Emmanuelle Ophèle

Hautbois

Didier Pateau

Clarinettes

Jérôme Comte
Alain Damiens

Clarinette basse

Alain Billard

Bassons

Paul Riveaux
Pascal Gallois

Cors

Jens McManama
Jean-Christophe Vervoitte

Trompettes

Antoine Curé
Jean-Jacques Gaudon

Trombones

Jérôme Naulais
Benny Sluchin

Tuba

Arnaud Boukhitine

Percussions

Michel Cerutti
Gilles Durot
Samuel Favre

Harpe

Fredérique Cambreling

Piano

Sébastien Vichard

Violons

Jeanne-Marie Conquer
Hae-Sun Kang
Diégo Tosi

Alto

Odile Auboin

Violoncelles

Éric-Maria Couturier
Pierre Strauch

Contrebasse

Frédéric Stochl

Musiciens supplémentaires

Hautbois

Paul-Edouard Hindley

Saxophone alto en *mi* bémol

Vincent David

Saxophone ténor en *si* bémol

Erwan Fagant

Percussions

Daniel Ciampolini
Bachar Khalife

Harmonium

Géraldine Dutroncy

Guitare électrique

Christelle Séry

Alto

Omar Hernandez-Hidalgo

Contrebasse

Nicolas Crosse

Cappella Amsterdam

Cappella Amsterdam est un chœur de chambre professionnel créé en 1970 par Jan Boeke. Dirigé par Daniel Reuss, il occupe depuis plusieurs années une place de premier plan dans le domaine des musiques ancienne, moderne et contemporaine. L'ensemble a pour but de permettre à un large public d'accéder à la musique chorale, en particulier à des œuvres de compositeurs néerlandais d'hier et d'aujourd'hui. Depuis ses débuts, Cappella Amsterdam a réalisé de nombreux projets en travaillant sur des œuvres de Sweelinck et Lassus ainsi que des compositions modernes, souvent écrites pour le chœur par Ton de Leeuw, Hans Koolmees, Robert Heppener, Peter Schat et Klaas de Vries. Il commande *Chœurs* (1999) à Jan van Vlijmen (créé le 27 septembre 2005 au Théâtre de La Monnaie à Bruxelles). Cappella Amsterdam participe régulièrement à des productions d'opéra comme *Les Indes galantes* de Jean-Philippe Rameau (avec l'Orchestre du XVIII^e Siècle dirigé Frans Brüggen), *Wet Snow* de Jan van de Putte (Festival de Hollande, 2004) ou

Hier de Guus Jansen et Friso Haverkamp. Avec la compagnie Krisztina de Châtel, le chœur réalise notamment une série de représentations d'*Obscura* en 2003, une chorégraphie pour danseurs et chanteurs sur une musique de Hans Koolmees. Cappella Amsterdam se produit dans des festivals comme le Festival de Hollande, le Festival de Musique Ancienne d'Utrecht, le Festival Musica Sacra de Maastricht, Settembre Musica, Ars Musica et le Festival de Berlin, ainsi qu'à Turin, Nantes, Lisbonne, Tokyo, Bruxelles et Berlin. Le chœur collabore avec des orchestres, des ensembles et des chœurs comme le Asko/Schönberg Ensemble (dirigé par Reinbert de Leeuw et Stephan Asbury), l'Orchestre Royal du Concertgebouw d'Amsterdam (dirigé par Nikolaus Harnoncourt), l'Orchestre de Chambre de la Radio des Pays-Bas de Peter Eötvös, l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble intercontemporain (dirigé par Jonathan Nott), l'Orchestre du XVIII^e Siècle, l'Orchestra of the Age of Enlightenment (dirigé par Gustav Leonhardt), l'Ensemble Vocal de la SWR, MusikFabrik et le RIAS Kammerchor. Un disque comprenant des œuvres de György Ligeti et de Robert Heppener, interprété par Cappella Amsterdam en collaboration avec l'ensemble MusikFabrik, est paru en novembre 2008 chez Harmonia Mundi. Cet enregistrement a reçu un Diapason d'or la même année.

Sopranos

Andrea van Beek
Henriette Feith
Marijke van der Harst
Astrid Lammers

Leenke de Lege
Simone Manders
Valeria Mignaco
Marjo van Someren

Altos

Petra Ehrismann
Sabine van der Heyden
Mieke van Laren
Asa Olsson
Michaela Riener
Inga Schneider
Leonore van Sloten
Desirée Verlaan

Ténors

Otto Bouwknecht
Robert Coupe
Jon Etxabe-Arzuaga
Guido Groenland
Gerben Houba
Michiel ten Houte de Lange
Diederik Rooker
René Veen

Basses

Job Boswinkel
Christian van Es
Pierre-Guy le Gall-White
Martijn de Graaf Bierbrauwer
Angus van Grevenbroek
Jan Hoffmann
Bart Oenema
Michel Poels

Le Jeune Chœur de Paris

Fondé par Laurence Equilbey, Le Jeune Chœur de Paris est le département supérieur pour jeunes chanteurs du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris. Il assure la formation de 50 étudiants autour de 15 disciplines (technique vocale, formation musicale, étude des

styles, théâtre, musique de chambre, chœur, danse...), avec l'appui de 30 professeurs. Au terme de différents cursus d'études très complets, les étudiants peuvent notamment prétendre au diplôme national supérieur professionnel de musicien, à valeur européenne, parcours commun avec une licence Paris-Sorbonne. Le Jeune Chœur de Paris, dirigé en tant qu'ensemble par Laurence Equilbey et Geoffroy Jourdain, a inscrit à son répertoire d'importants cycles a cappella, et participe activement à la création contemporaine (commandes à Franck Krawczyk, Oscar Strasnoy, Georgia Spiropoulos, Marco-Antonio Pérez-Ramirez, Philippe Hurel, Bruno Mantovani...). Il collabore, entre autres, avec l'Ensemble Orchestral de Paris, l'Ensemble intercontemporain, l'Orchestre de Paris et le Freiburger Barockorchester. Il a notamment été dirigé par Pierre Boulez et René Jacobs. En 2007/2008, en collaboration avec la Péniche Opéra, Le Jeune Chœur de Paris a interprété *La Forêt bleue* de Louis Aubert dans une mise en scène de Mireille Larroche. Des master-classes sont régulièrement organisées. Elles permettent aux étudiants de compléter leur formation par d'autres apports techniques et artistiques, grâce au concours de professeurs et de grands interprètes : Christine Schweitzer, Laurent Naouri, Pierre Mervant, Nadine Denize, Malcolm King, Malcolm Walker, etc. Le Jeune Chœur de Paris a également créé et enregistré, avec Les Cris de Paris, des œuvres pour chœur a cappella de Thierry Machuel, parues chez Inconnu/Naïve sous le titre « Psalm ». En 2008/2009, Le Jeune Chœur de

Paris donne, à Paris, la *Symphonie n° 3* de Mahler avec l'Orchestre du Festival de Budapest dirigé par Iván Fischer, *Passaggio* de Luciano Berio avec l'Ensemble intercontemporain et Cappella Amsterdam dirigés par Susanna Mälkki, et *Lelio* d'Hector Berlioz avec l'Orchestre des Champs-Élysées dirigé par Philippe Herreweghe. Il interprète également une nouvelle œuvre de Thierry Lancino, créée à l'Opéra-Comique en mars 2009, au sein d'un programme consacré à Herbert Howells et Ralph Vaughan Williams. En 2008, il reçoit le Prix Liliane-Bettencourt pour le chant choral. *Le département supérieur pour jeunes chanteurs du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris est financé par la Mairie de Paris. Il bénéficie du soutien du ministère de la Culture et de la Communication (Drac Île-de-France), du ministère de l'Éducation nationale et du Fonds d'action Sacem. Le Jeune Chœur de Paris est équipé de diapasons électroniques « e-tuner » grâce au soutien de la Fondation Orange.*

Sopranos

Victoire Bunel
Laure Poissonnier
Chloé Verneuil
Sophie-Nouchka Wemel
Héloïse Derache
Émilie Bry
Caroline Arnaud
Dounia Behna
Judith Derouin
Mélisande Froidure-Lavoine

Mezzo-sopranos

Sophie-Colombe de Masfrand
Fanny Lustaud

Aza Sezirahiga-Bernard
Pauline Leroy

Contre-ténor

Damien Ferrante

Ténors

Florent Thioux
Yann Vergeot
Joseph Antonios
Raphaël Bleibtreu
Romain Gilbert
Alexandre Artemenko
Vivien Simon

Basses

Victor Cousu
Jérémy Delvert
Emmanuel Pousse
Raphaël Treiner-Gicquel

Ircam - Institut de recherche et coordination acoustique/musique

L'Institut de recherche et coordination acoustique/musique est aujourd'hui l'un des plus grands centres de recherche publique au monde se consacrant à la création musicale et à la recherche scientifique. Lieu unique où convergent la prospective artistique et l'innovation scientifique et technologique, l'Institut est dirigé depuis 2006 par Frank Madlener. L'Ircam développe ses trois axes principaux – création, recherche, transmission – au cours d'une saison parisienne, d'un festival fédérateur, de tournées en France et à l'étranger. L'Ircam est un des foyers principaux de la création musicale ainsi qu'un lieu de production et de résidence pour des compositeurs internationaux. L'Institut propose une saison riche de rencontres singulières

par une politique de commandes. De nombreux programmes d'artistes en résidence sont engagés, aboutissant également à la création de projets pluridisciplinaires (musique, danse, vidéo, théâtre et cinéma). Enfin, un grand festival annuel, Agora, permet la présentation de ces créations au public. L'Ircam est un centre de recherche à la pointe des innovations scientifiques et technologiques dans les domaines de la musique et du son. Partenaire de nombreuses universités et entreprises internationales, ses recherches couvrent un spectre très large : acoustique, traitement de signal, informatique (langages, temps réel, bases de données, interfaces homme-machine), musicologie, cognition musicale. Ces travaux trouvent des applications dans d'autres domaines artistiques comme le multimédia, les arts plastiques ou le spectacle vivant, ainsi que des débouchés industriels (industries culturelles, télécommunications, informatique, automobile et transports...). L'Ircam est un lieu de formation à l'informatique musicale. Son Coursus et ses stages réalisés en collaboration avec des chercheurs et compositeurs internationaux font référence en matière de formation professionnelle. Ses activités pédagogiques concernent également le grand public grâce au développement de logiciels pédagogiques et interactifs nés d'une coopération étroite avec l'Éducation nationale et les conservatoires. L'Ircam s'est enfin engagé dans des formations universitaires avec l'université Paris-VI

pour l'accueil du master Acoustique, traitement du signal et informatique appliqués à la musique. Depuis 2006, la politique artistique est devenue politique générale de l'institut. Une série de réformes propulse simultanément la création, la technologie et leur transmission vers les publics. Réforme de la saison avec de nombreux coproducteurs et de nouvelles esthétiques en présence ; réforme du pôle spectacle quittant le laboratoire pour investir les scènes musicales et le spectacle vivant ; réforme du Coursus déployé en deux années avec de nouveaux partenaires ; réforme des documentations assurant la transmission et la pérennité des œuvres ; création de la « compagnie Ircam » portant un répertoire en France et à l'étranger ; création d'une action culturelle, d'un Journal de la création et de nouvelles médiations pour les publics. Ce chantier place l'Ircam au cœur d'un espace sensible partagé. Fondé par Pierre Boulez, l'Ircam est associé au Centre Pompidou sous la tutelle du ministère de la Culture.

Équipes techniques

Ensemble intercontemporain

Régisseur général

Jean Radel

Régisseurs plateau

Nicolas Berteloot
Benjamin Moreau
Marie Delebarre

Ircam

Régisseur

David Raphaël

Ingénieur du son

Clément Marie

Régisseur son

Jérôme Tuncer

Stagiaire son

Guillaume Tahon

Assistants régisseurs

Yann Cheramy

Sylvaine Nicolais

Cité de la musique

Régisseur général

Philippe Jacquin

Régisseurs lumières

Beno t Payan

ValOrie Giffon

Régisseurs son

Bruno Morin

Virginie Helary

Régisseurs plateau

ric Briault

Antonin Lanfranchi

CONCERT DU 13 JUIN

Biographies des compositeurs

Luciano Berio

Voir page 16

Luca Francesconi

Compositeur italien né à Milan en 1956, Luca Francesconi étudie le piano et la composition dans la classe d'Azio Corghi au conservatoire de Milan. Il se perfectionne à Boston et à Rome auprès de Karlheinz Stockhausen et de Luciano Berio, dont il devient l'assistant (1981-1984) et qu'il suit à Tanglewood. Il est lauréat du Concours international Gaudeamus en 1984 et de la New Music Composer's Competition de New York en 1987. Il compose plus de soixante-dix pièces (du solo au grand orchestre et de l'opéra au multimédia), commandées fréquemment par de grandes institutions et radios internationales. Son intérêt pour le jazz, les musiques de scène, le cinéma et la télévision, mais aussi pour les systèmes analogiques, digitaux et informatiques de la musique électronique – qu'il pratique dans son studio créé en 1975 puis à l'institut AGON (Acoustique/Informatique/Musique), centre de recherche et de composition assistée par ordinateur qu'il fonde en 1990 à Milan –, témoigne du baroque de son inspiration. Professeur invité au conservatoire de Rotterdam en 1990-1991 et régulièrement pour des masterclasses en Europe, aux États-Unis et au Japon, il enseigne la composition pendant vingt ans dans

différents conservatoires italiens tout en poursuivant ses activités de direction. En 2004, le Holland Festival lui commande *Gesualdo Considered as a Murderer*, un opéra de chambre fondé sur un texte de Vittorio Sermoni, dirigé par Giorgio Barberio Corsetti. Ses projets incluent un opéra autour de la voix de Magdalena Kozená ainsi qu'une pièce de théâtre, fondée sur *Quartett* de Heiner Müller. Luca Francesconi collabore régulièrement avec les plus grands musiciens et orchestres internationaux et se produit également comme chef d'orchestre. Actuellement, il enseigne et est directeur du département de composition au Musikhögskolan de Malmö en Suède.

© Ircam - Centre Pompidou, 2007

Biographies des interprètes

Michel Tabachnik

Dès la saison 2008-2009, Michel Tabachnik joue un rôle déterminant comme chef d'orchestre titulaire/directeur artistique du Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders. Il veut combiner de manière créative et accessible au public le grand répertoire et la musique du XX^e siècle et, ainsi, réduire le fossé qui sépare le spectateur de la musique contemporaine. Son credo : « Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders ne sera pas un musée mais une plate-forme de musique vivante. » Michel Tabachnik a étudié le piano, la composition et la direction d'orchestre à Genève. Ses études à peine terminées, il a bénéficié des précieux conseils de grands chefs d'orchestre comme Igor Markevitch,

Herbert von Karajan et Pierre Boulez. Il a été pendant quatre ans chef d'orchestre assistant de Boulez, principalement auprès de l'Orchestre symphonique de la BBC à Londres. Cette collaboration l'a fortement rapproché de la musique contemporaine. Il a ainsi dirigé de nombreuses premières mondiales, en particulier des œuvres de Iannis Xenakis qui le considérait comme son interprète favori. Michel Tabachnik a été le chef d'orchestre titulaire de l'orchestre de la Fondation Gulbenkian à Lisbonne, de l'Orchestre philharmonique de Lorraine et de l'Ensemble intercontemporain à Paris. Des collaborations avec l'orchestre philharmonique de Berlin, le Koninklijk Concertgebouworkest, le Tokyo NHK, l'Orchestre de Paris et des festivals comme ceux de Lucerne, Salzbourg, Aix-en-Provence et bien d'autres viennent enrichir son impressionnant curriculum vitae. Dans le domaine de l'opéra, Michel Tabachnik a dirigé les orchestres des opéras de Paris, Genève, Zurich, Copenhague, Lisbonne, Rome, Montréal et Gènes. Il a été chef d'orchestre invité de la Canadian Opera Company à Toronto, où il a notamment dirigé des représentations de Lohengrin, Butterfly, Carmen et The Rake's Progress. En septembre 2005, Michel Tabachnik est devenu chef d'orchestre titulaire du Noord Nederlands Orkest ; sa présence a reçu les éloges de la critique dans la presse. Durant la saison 2004-2005, Michel Tabachnik a dirigé la Philharmonie de Prague lors d'une tournée à la Cité de la musique à Paris.

De plus, Michel Tabachnik aime travailler avec de jeunes musiciens. Il fut également le directeur artistique de l'Orchestre des Jeunes du Québec et, pendant douze ans, celui de l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, qu'il a lui-même fondé en 1984. Pédagogue respecté, il a donné de nombreuses masterclasses, notamment à Hilversum (NOS), Lisbonne (Fondation Gulbenkian) et aux conservatoires de Paris et Stockholm. Il a été nommé professeur de direction d'orchestre successivement à l'Université de Toronto (1984-1991) et à l'Académie royale de musique de Copenhague (1993-2001). Sa discographie (Erato et Lyrinx) reflète l'éclectisme de son répertoire, qui s'étend de Beethoven à Honegger, de Wagner à Xenakis. Son enregistrement du *Concerto pour piano* de Schumann (avec Catherine Collard en soliste) a été plébiscité par le jury international de la Radio Suisse Romande qui l'a désigné comme la meilleure exécution de cette œuvre. En 1995, Michel Tabachnik a été consacré Artiste de l'année par le « Centro Internazionale d'Arte e di Cultura » à Rome.

Bo Holten

Le compositeur, chef de chœur et directeur artistique Bo Holten (1948) connaît aujourd'hui la renommée au Danemark comme à l'étranger en tant que musicien pluridisciplinaire. Lui-même refuse de donner priorité à l'une ou l'autre discipline. « *Ce qui est important, c'est ce que je fais au moment où je le fais ; je n'exerce ni fonction primaire ni fonction secondaire. Je suis incapable de me*

définir comme étant prioritairement compositeur ou chef de chœur : j'essaie juste d'être totalement concentré sur la tâche que je m'assigne à un moment précis. De plus en plus, la scène musicale exige une certaine forme de spécialisation mais je n'ai personnellement jamais ressenti le besoin de me cantonner à une niche bien précise. » En tant que compositeur, Bo Holten jouit d'une réputation très flatteuse en musique instrumentale comme vocale. Ce qui ne l'empêche pas d'être souvent considéré comme un provocateur par le milieu musical contemporain, en raison de la résistance qu'il oppose à de nombreux courants modernistes de la seconde moitié du xx^e siècle. Avec Ars Nova, l'ensemble vocal qu'il a lui-même fondé, il a pourtant fourni de gros efforts pour interpréter une grande partie du répertoire moderne. Ce refus de se spécialiser n'empêche pas Bo Holten, actuellement chef de chœur de la formation danoise Musica Ficta, de jouir d'une reconnaissance internationale pour le travail de pionnier qui l'a poussé à redécouvrir de nombreux polyphonistes oubliés de la renaissance comme Gombert, De Wert et La Rue. Il a marqué cette musique de son empreinte en associant au son « distant » traditionnel de la polyphonie vocale un timbre scandinave plus chaleureux mais transparent. En septembre 2008, Bo Holten prendra ses fonctions en tant que premier chef de chœur du Chœur de la Radio Flamande et explorera en sa compagnie l'ensemble du répertoire de chant choral, de la renaissance jusqu'à nos jours.

Les activités d'Holten comme chef de chœur sont étroitement liées à son travail de compositeur : il a lui-même dirigé la première d'un nombre impressionnant de ses compositions orchestrales personnelles, comme ses trois derniers opéras – *Operation : Orfeo* (1993), *Maria Paradis* (1999) et *Gesualdo* (2003) –, son *concerto pour hautbois* (1997), la cantate dramatique *Imperia* (1995) et son orchestration du *Commotio* de Carl Nielsen.

Il travaille actuellement sur un nouvel opéra, dont il dirigera la première dans les tout nouveaux bâtiments de l'opéra à Copenhague.

Bo Holten a compris, comme peu ont su le faire, comment créer la différence dans ses compositions comme dans ses exécutions. On peut l'approuver ou le désapprouver, mais on ne peut en aucun cas l'ignorer. Et c'est ce qui le rend unique pour notre époque.

Grégory Beller

Élève de l'École normale, agrégé de physiques appliquées et titulaire d'une maîtrise de musique, Grégory Beller a suivi le cursus Atiam de l'Ircam. Cette double formation musicale et scientifique lui donne le goût de l'expérience sonore. Depuis son arrivée dans l'équipe Analyse synthèse de l'Ircam, il s'intéresse aux nombreux rapports entre la voix parlée et la musique. Après avoir travaillé sur la synthèse vocale et sur la modélisation prosodique, il poursuit une thèse sur les modèles génératifs de l'expressivité et sur leurs applications en parole et en musique (soutenance de thèse le mercredi 24 juin 2009

à 14h à l'Ircam). Il a participé au projet ANR VIVOS et a coorganisé le cycle de conférences internationales EMUS sur l'expressivité dans la parole et la musique. Ses activités d'enseignements, à l'université Paris-Est/Marne-la-vallée, concernent la création et le design sonore, ainsi que l'utilisation d'environnement temps réel pour la création multimédia. Il participe à des projets artistiques (multimédia, courts-métrages, contes, installations, concerts) en tant que compositeur ou réalisateur en informatique musicale. Il a rejoint récemment l'équipe des réalisateurs en informatique musicale de l'Ircam où il aide des compositeurs dans la réalisation de leurs pièces électroacoustiques.

Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders

L'orchestre a été fondé en 1935, sous l'égide de la radio de service public. En 1998, il a pris son indépendance sous le nom de Vlaams Radio Orkest. Depuis 2008, la nouvelle appellation, Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders souligne le lien étroit de l'orchestre tant avec la ville de Bruxelles où il a établi ses quartiers qu'avec la radio de service public. Le riche répertoire du XX^e siècle, la musique contemporaine et la musique de film : le Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders est un caméléon musical qui exécute ces divers genres à l'intention d'un public varié. Chaque programme est l'occasion de collaborer avec des solistes et des chefs d'orchestre invités, qui complètent et enrichissent l'orchestre grâce à leur vision et à leur

expérience personnelles. Du point de vue fonctionnel, le Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders se partage entre divers endroits de Bruxelles, tant Flagey où il répète que le Palais des Beaux-Arts. L'orchestre est également chez lui en Flandre, que ce soit sur les grandes scènes (Concertgebouw Brugge, de Singel, Koningin Elisabethzaal, De Bijloke, Kursaal Oostende) ou dans les centres culturels de premier plan (Louvain, Hasselt, Roulers, Turnhout). L'orchestre bénéficie également d'une reconnaissance internationale, avec une résidence à Paris (Cité de la musique et Salle Pleyel) et des concerts réguliers aux Pays-Bas (Concertgebouw Amsterdam, De Doelen Rotterdam). Le Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders est un partenaire fidèle du Festival van Vlaanderen, d'Ars Musica et de l'Internationaal Filmfestival van Vlaanderen Gent. Il collabore en outre régulièrement avec le Koninklijk Ballet van Vlaanderen. Son lien avec la radio de service public reste étroit : l'orchestre collabore étroitement avec la radio et la télévision, tant pour des enregistrements que lors d'événements. Par ailleurs, le Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders fait partie du réseau classicLive.com, qui propose divers concerts en live streaming. La chaîne numérique culturelle Exqi diffuse elle aussi une sélection de concerts accompagnés de reportages. Le Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders travaille à diverses collections de CD avec différents partenaires : avec Klara sur le thème des compositeurs flamands,

avec le label Glossa sur le vaste répertoire du XX^e siècle et avec l'Internationaal Filmfestival van Vlaanderen Gent sur les grands compositeurs de musiques de films. *Le Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders est une institution de la Communauté flamande et est soutenu par la Loterie nationale. Ses partenaires médiatiques sont Klara, De Morgen et Roularta.*

Violons

Otto Derolez (soliste)
Lei Wang
Ezequiel Larrea

Altos

Beatrice Derolez
Stefan Uelpenich
Griet Francois
Anna Tkatchouk

Violoncelles

Luc Tooten
Karel Steylaerts
Barbara Gerarts
Jan Baerts

Contrebasses

Marc Saey
Jan Buyschaert
Thomas Fiorini

Flûtes

Wouter Van den Eynde
Fatin Khuri

Flûtes/piccolos

Esther Ursem
Dirk de Caluwé

Hautbois

Joost Gils
Alex Van Beveren

Clarinettes

Eddy Vanoosthuyze
Anne Boeykens
Hedwig Swimberghe

Clarinette basse

Jan Guns

Bassons

Luc Verdonck
Alexander Kuksa
Jonas Coomans

Cors

Ursula Paludan Monberg
Evi Baetens
Mieke Ailliet

Trompettes

Ward Hoornaert
Rik Ghesquiere
Ward Hoornaert
Luc Sirjacques

Trombones

David Rey
Mark Joris

Trombone-basse

Thomas Moore

Tuba

Frank Boonen

Saxophones

Bjorn Verschoore
Katrijn Aper

Percussions

Herman Truyens

Tom Pipeleers
Daniel Delmotte
Joachim Vanden Driessche

Piano

Geert Callaert

Orgue électrique

Fabian Coomans

Chœur de la Radio Flamande

Le Chœur de la Radio Flamande, qui a repris ses quartiers dans le bel édifice de Flagey (Bruxelles, Belgique) depuis la saison 2005-2006, est un chœur de chambre professionnel dont le programme comprend des œuvres issues de l'entière du répertoire. Le Chœur de la Radio Flamande porte une attention toute particulière à la musique flamande et contemporaine, et sollicite chaque saison différents compositeurs flamands en vue de la composition d'une œuvre originale. Le Chœur de la Radio Flamande fut fondé en 1937 sous l'égide de feu l'INR. Depuis 1998, année où il a gagné son autonomie, le chœur a évolué d'un ensemble de studio vers un ensemble de concert. Ses vingt-quatre chanteurs professionnels sont dirigés par le premier chef d'orchestre Bo Holten mais le Chœur de la Radio Flamande s'enorgueillit également d'accueillir les meilleurs chefs d'orchestre à l'échelle internationale : Kaspars Putnins, Laszlo Heltay, Paul Hillier ou Hervé Niquet parmi d'autres. Toujours à la recherche de salles originales pour donner ses propres concerts, le Chœur de la Radio Flamande se produit dans toute la Flandre. Au fil des années, le chœur a su mettre en place des collaborations

aussi variées que durables avec des partenaires à Anvers, Bruges, Louvain, Hasselt, Bruxelles, Mol. Par ailleurs, le Chœur de la Radio Flamande est régulièrement invité par d'autres ensembles renommés comme le Brussels Philharmonic-The Orchestra of Flanders, I Solisti del Vento, Il Fondamento et l'Ensemble Prometheus. Le Chœur de la Radio Flamande conserve de surcroît son statut particulier de chœur radiophonique. Les liens étroits qui unissent à la radiotélévision publique se traduisent par des productions de studio variées ainsi que des participations à des événements radiophoniques et télévisuels. En outre, la quasi-totalité des concerts sont enregistrés par Klara (radio flamande de musique classique), ce qui permet au Chœur de la Radio Flamande de disposer d'une collection unique d'enregistrements, comprenant notamment des œuvres de compositeurs flamands. Depuis la saison 2004-2005, le Chœur de la Radio Flamande enregistre sous le label Glossa, une collection de CD reprenant des œuvres du grand répertoire pour chœurs de chambre. Les premiers enregistrements – *Missa brevis* de Zoltán Kodály sous la direction de Johan Duijck, *Divine Liturgy of St. John Chrysostom* de Sergei Rachmaninov sous la direction de Kaspars Putnins, et les *Motetten* de Bach sous la direction de Bo Holten – ont reçu les éloges de la critique internationale. Enfin, Klara demeure le partenaire privilégié en ce qui concerne la découverte de la musique flamande, et une série de monographies de compositeurs

flamands est en cours de réalisation.
Le Chœur de la Radio Flamande est une institution de la Communauté flamande et bénéficie du soutien de la Loterie nationale.

Sopranos

Chia Fen Wu
Émilie de Voght
Hilde Venken
Nadine Verbrugge
Lenka Brazdilikova
Joke Cromheecke
Veerle Verhaegen
Ann Janssens
Lore Binon
Proscille Laplace

Altos

Lena Verstraete
Marianne Byloo
Marleen Delputte
Marleen Schampaert
Noëlle Schepens
Saartje Raman
Helena Bohuszewicz
Helen Cassano
Marion Kreike
Sofie Vander Heyden

Ténors

Ivan Goossens
Joris Bosman
Paul Schils
Gunter Claessens
Paul Foubert
Gijs Van der Linden
Andreas Halling
Henk Pringels
Roel Willems
Etienne Hekkers

Basses

Philippe Souvague
Jan Van der Crabben
Conor Biggs
Lieven Deroo
Marc Meersman
Frits Van Hulle
Kobe Baeyens
Maarten Van Ingelgem
Pieter Stas
Jurgen Vollens

Ircam - Institut de recherche et coordination acoustique/musique

Voir page 21

Équipes techniques

Ircam

Régisseur
David Raphaël

Ingénieur du son
Franck Rossi

Régisseur son
Franck Berthoux

Stagiaire son
Lucie Laricq

Assistants régisseurs
Yann Cheramy
Thomas Czopp

Brussels Philharmonic- The Orchestra of Flanders/ Chœur de la Radio Flamande

Régisseur
Alfons De Vries

Responsable régie
Carla Deveux

Assistants régisseurs
Staf Pypen
Paul Peeters

Chargé de production
Bart Van der Roost

Régisseur
Anke Van Rooten

Cité de la musique

Régisseur général
Philippe Jacquin

Régisseurs lumières
Beno t Payan
ValOrie Giffon

Régisseurs son
Bruno Morin
Virginie Helary

Régisseurs plateau
ric Briault
Serge Reignier

Concert enregistré par



toute l'actu sur la musique

avec des dossiers, des {débats} ...!

qobuz.com

Etre fidèle à la musique

classique, world, jazz...

site 100% téléchargement musical
en haute fidélité

qobuz.com
ETRE FIDÈLE À LA MUSIQUE



Ella Fitzgerald

enwork & foto (foto: n) Photo © algimages / unstein bad



Pierre Boulez

enwork & foto (foto: n) Photo © Baby Freeman/Latech Music & Arts



Norah Jones

enwork & foto (foto: n) Photo © Peter Mikov



Mstislav Rostropovich

enwork & foto (foto: n) Photo © Susa Mieser/Latech Music & Arts

Prix France Musique - Sacem de la musique de film 2009

Concert exceptionnel, mercredi 10 juin, 20h30
présenté par Frédéric Lodéon, en direct sur France Musique

Eternity, œuvre originale de Gabriel Yared

Gaëlle Mechal, soprano
Orchestre Philharmonique de Radio France
Pablo Heras-Casado, direction

Egalement au programme :

Le Patient Anglais de Gabriel Yared, *La mort aux trousses*, *Taxi Driver* et *Vertigo* de Bernard Herrmann.

Dossier spécial sur francemusique.com



sacem *F*



SAMEDI 13 JUIN

Luciano Berio | *Coro*

Luciano Berio

Coro

I

Today is mine
I claimed to a man
a voice I sent
you grant me
this day
is mine
a voice I sent
now - here he is
today is mine
I claimed to a man
today is mine

Wake up woman rise up woman
you must dance
comes the death
you can't help it
ah what a chill
ah what a wind
comes the death

II

Venid a ver

III

Your eyes are red
with hard crying
I'm carried up
to the skies
I put my feet
around your neck

IV

Venid a ver

V

Your eyes are red
with hard crying
I'm carried up

Indien (sioux)

Aujourd'hui est à moi
j'ai réclamé un homme
une voix j'ai envoyé
accorde-moi
que ce jour
soit à moi
une voix j'ai envoyé
maintenant - il est là
Aujourd'hui est à moi
j'ai réclamé un homme
aujourd'hui est à moi

Air de danse péruvien

Réveille-toi femme lève-toi femme
il te faut danser
la mort vient
tu n'y peux rien
ah quel froid glacial
ah quel vent
la mort vient

Pablo Neruda

Venez voir

Polynésien

Tes yeux sont rouges
de tant pleurer
je suis transporté
aux cieux
je mets mes pieds
autour de ton cou

Pablo Neruda

Venez voir

Polynésien

Tes yeux sont rouges
de tant pleurer
je suis transporté

to the skies
I put my feet
around your neck

Stand up
the rain
is coming

VI

Venid a ver la sangre por las calles

VII

Wake up woman rise up woman
you must dance
you can't help it
ah what a chill
ah what a wind
comes the death

VIII

Venid a ver la sangre por las calles
El día palido se asoma

IX

I have made a song
I often do it badly
avaya - tandinanan

X

Venid a ver la sangre por las calles

XI

I have made a song
avaya
oh moon lying there
when will you arise?
tandinanan
oh mother moon hear my voice
I have made a song
I often do it badly
avaya
It is so difficult

aux cieux
je mets mes pieds
autour de ton cou

Polynésien

Lève-toi
il va
pleuvoir

Pablo Neruda

Venez voir le sang dans les rues

Péruvien

Réveille-toi femme lève-toi femme
il te faut danser
tu n'y peux rien
ah quel froid glacial
ah quel vent
la mort vient

Pablo Neruda

Venez voir le sang dans les rues
Le jour livide paraît

Africain (Gabon)

J'ai fait une chanson
souvent j'y réussis mal
avaya - tandinanan

Pablo Neruda

Venez voir le sang dans les rues

Africain (Gabon)

J'ai fait une chanson
avaya
ô lune que voilà couchée
quand vas-tu te lever ?
tandinanan
ô mère lune entends ma voix
j'ai fait une chanson
souvent j'y réussis mal
avaya
c'est tellement difficile

to make a song
to have wishes fulfilled
I often return to this song
I often try to repeat it
I who am not good at returning
to the stream
oh mother moon hear my voice
tandinanan

XII

Venid a ver la sangre

XIII

Wake up woman rise up woman
you must dance
comes the death

XIV

Venid a ver la sangre

XV

Komm in meine Nähe
auch wenn du ein Messer hast
um mich zu verwunden.
Die Nacht ist lang.
Zu lang.

XVI

Today is mine
I claimed to a man
a voice I sent
you grant me this day
now - here...

de faire une chanson
de voir ses désirs satisfaits
je retourne souvent à cette chanson
j'essaie souvent de la répéter
moi qui ne vaud rien pour remonter
au fleuve
ô mère lune entends ma voix
tandinanan

Pablo Neruda

Venez voir le sang dans les rues

Péruvien

Réveille-toi femme lève-toi femme
il te faut danser
la mort vient

Pablo Neruda

Venez voir le sang dans les rues

Perse

Viens près de moi
même si tu as un couteau
pour me blesser.
La nuit est longue.
Trop longue

Indien (sioux)

Aujourd'hui est à moi
j'ai réclamé un homme
une voix j'ai envoyé
accorde-moi ce jour
maintenant - ici...

XVII

Pousse l'herbe et fleurit la fleur
 et la santé, la bonne vie.
 Dans l'herbe verte
 je cueillerai la rouge fleur.

XVIII

Go my strong charm
 Go my leaping charm
 awake love in this boy

Venid a ver

XIX

It is so nice
 a nice one gave a sound
 it is nice
 one gave a sound
 it is the nice child of long happiness
 a nice one just gave its sound
 it's the nice child of...

XX

Your eyes are red
 with hard crying
 I'm carried up
 to the skies
 I put my feet around your neck
 lie on your bed

El día palido se asoma
 Mirad mi casa muerta

XXI

Mirad mi casa muerta

Yougoslave (Croate)

Pousse l'herbe et fleurit la fleur
 et la santé, la bonne vie.
 Dans l'herbe verte
 je cueillerai la rouge fleur.

Indien

Va mon charme puissant
 Va mon charme bondissant
 éveille l'amour en ce garçon

Pablo Neruda

Venez voir

Indien (Navaho)

C'est si gentil
 quelqu'un de joli a émis un son
 c'est gentil
 quelqu'un a émis un son
 c'est le gentil enfant du long bonheur
 quelqu'un de gentil venait de se faire entendre
 c'est le gentil enfant de...

Polynésien

Tes yeux sont rouges
 de tant pleurer
 je suis transporté
 aux cieux
 je mets mes pieds autour de ton cou
 couche-toi sur ton lit

Pablo Neruda

Le jour livide paraît
 Regardez ma maison morte

Pablo Neruda

Regardez ma maison morte

XXII

Je m'en vais où ma pensée s'en va
Hélas contre l'amour je ne vois rien venir

XXIII

Pousse l'herbe et fleurit la fleur
et la santé, la bonne vie.
Dans l'herbe verte
je cueillerai la rouge fleur
Ce monde est une fleur
la vie n'est pas longue.
Ah le jour et la nuit
laisse-moi réjouir.

XXIV

Oh issa
oh issalo in alto
oh in alto bene
oh perché conviene
oh per 'sto lavoro
oh
oh spiegheremo
oh bandiera rossa
oh spiegheremo
bandiera bianca
segno di pase
oh spiegheremo
bandiera nera
segno di morte

Ich sehe Tautropfen
hängen
an deinen Brüsten
es sind Perlen
mit dem Geruch
des Schweißes

Komm in meine Nähe
auch wenn du ein Messer hast
um mich zu verwunden.
Oh die Nacht ist lang.
Zu lang.

Your eyes are red
with hard crying
I'm carried up
to the skies

XXV

Oh isselo in alto
oh ringo cu
Sciaviravi

Oh issa oh

Yougoslave (Croate)

Je m'en vais où ma pensée s'en va
Hélas contre l'amour je ne vois rien venir

Yougoslave (Croate)

Pousse l'herbe et fleurit la fleur
et la santé, la bonne vie.
Dans l'herbe verte
je cueillerai la rouge fleur.
Ce monde est une fleur
la vie n'est pas longue.
Ah le jour et la nuit
laisse-moi réjouir.

Italien (Venise)

Ho hisse
Ho hisse-le haut
Ho hisse-le bien haut
Ho parce que c'est nécessaire
Ho par ce travail
Ho
Ho nous déploierons
Ho le drapeau rouge
Ho nous déploierons
le drapeau blanc
signe de la paix
Ho nous déploierons
le drapeau noir
signe de la mort

Italien (anglo-sicilien)

Ho hisse-le
O ringo cu nu é
Schaviravi

Perse

Je vois des gouttes de rosée
suspendues
à tes seins
ce sont des perles
à l'odeur
de sueur

Perse

Viens près de moi
même si tu as un couteau
pour me blesser
Oh la nuit est longue.
Trop longue.

Polynésien

Tes yeux sont rouges
de tant pleurer
je suis transporté
aux cieux

Ho hisse-le

A mezzanotte in punto

Oh mamma mia tegnim a ca'

Komm in meine Nähe
die Nacht ist lang

scia/te/la/ca/ma/sciavi/ca

XXVI

Come ascend the ladder
all come in
all sit down
we were poor

XXVII

When we came to this world
through the poor place
where the body of water
dried for our passing.
Bring shower
and great rains
all come
all ascend
all come in
all sit down.

XXVIII

El día oscilla rodeado
de seres y extensión
de cada ser viviente
hay algo en la atmosfera

XXIX

Hinach yafa raayati
hinach yafa einaich yonim.

Piémont

À minuit juste

Còme

Oh maman garde-moi à la maison

scia/te/la/ca/ma/sciavi/ca

Viens près de moi
la nuit est longue

Indien (Zuni)

Venez monter à l'échelle
entrez tous
asseyez-vous tous
nous étions pauvres

Indien (Zuni)

Quand nous sommes venus en ce monde
à travers le pauvre lieu
où les eaux
se sont taries pour notre passage.
Apportez averses
et grandes pluies
venez tous
montez tous
entrez tous
asseyez-vous tous.

Pablo Neruda

Le jour oscille entouré
de toutes sortes d'êtres et d'étendue
de tout être vivant
il reste quelque chose dans l'atmosphère

Hébreu

Vois, mon amie, tu es belle
belle tu es, tes yeux sont comme des yeux de tourterelle.

Hincha yafe dodi,
af naim,
af arsenu raanana.
Korot bateinu arazim
rahitenu beroshim.

XXX

El día palido se asoma
con un desgarrador olor frio
con su fuerza en gris
sin cascabeles
goteando el alba
por todas partes
con un airedeador
de lianto
preguntareis por qué esta poesía
no nos habla del sueño, de la hojas;
de los grandes volcanes del país natal?
Venid a ver la sangre por las calles.

XXXI

Spin colours spin
colours of the smock
the light becomes dark
what is the song?

El día palido se asoma
con un desgarrador olor frio
con su fuerza en gris
sin cascabeles
goteando el alba
por todas partes
con un airedeador
de lianto
preguntareis por qué esta poesía
no nos habla del sueño, de la hojas;
de los grandes volcanes del país natal?
Venid a ver la sangre por las calles.

Vois, mon ami,
tu es beau et charmant.
Notre gîte est vert.
Les poutres de nos maisons sont des cèdres
nos lambris des cyprès.

Pablo Neruda

Le jour livide paraît
avec une déchirante odeur de froid
avec ses forces en gris
sans grelots
dispersant l'aube goutte à goutte
de toutes parts
cerné
de pleurs
vous demanderez pourquoi cette poésie
ne nous parle-t-elle pas de rêves, de feuilles,
des grands volcans du pays natal ?
Venez voir le sang dans les rues.

Chili

Tournoyez couleurs tournoyez
couleurs du sarrau
la lumière s'assombrit
que dit la chanson ?

Pablo Neruda

Le jour livide paraît
avec une déchirante odeur de froid
avec ses forces en gris
sans grelots
dispersant l'aube goutte à goutte
de toutes parts
cerné
de pleurs
vous demanderez pourquoi cette poésie
ne nous parle-t-elle pas de rêves, de feuilles,
des grands volcans du pays natal ?
Venez voir le sang dans les rues.